

171	UTBM Service communication	Est Républicain	24 octobre 2015
		Economie	Innovation - Collaboration - Projet - Serious Game - Santé

Economie La plateforme de soutien Innovarc s'engage pour une deuxième étape jusqu'en 2018

L'innovation franco-suisse consolidée

Besançon. Les lunettes intelligentes de demain. Des serious games pour la santé au travail. Ou un système à réalité augmentée pour le diagnostic et la maintenance à distance des équipements industriels... Ce sont là trois exemples de « consortiums projets » labélisés par Innovarc, la plateforme franco-suisse de mise en réseau et soutien à l'innovation qui s'adresse aux petites entreprises et instituts de recherche de l'Arc jurassien. À savoir, côté suisse, les quatre cantons de Berne, du Jura, de Neuchâtel et Vaud. Côté France, les trois départements du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort.

Porté par arcjurassien.ch et la Chambre de commerce et d'industrie régionale (CCIR) de Franche-Comté, Innovarc réunit, après trois ans d'expérience, plus de

250 entreprises, laboratoires et collectivités de part et d'autre de la frontière. Le réseau suscite en particulier des ateliers, véritables bourses aux idées et lieux d'incubation destinés à favoriser l'émergence de projets dans quatre principaux domaines : la mobilité, la ville intelligente et ses systèmes d'information, les technologies de santé (medtechs) et celles respectueuses de l'environnement (cleantechs). Il intervient ensuite en accompagnement des dossiers validés, notamment pour l'accès aux aides européennes.

« Communauté de savoirs »

Intégré dans le programme Interreg V, ouvrant au financement du Fonds européen de développement régional (Féder), Innovarc s'engage pour une seconde



■ L'entreprise Shine Research et l'UTBM collaborent sur un projet de serious game pour la santé au travail. Photo d'archives Lionel VADAM

étape jusqu'en 2018. « Cette 2^e phase permettra d'approfondir les thématiques émergentes mais aussi de découvrir de nouveaux territoires à explorer » ont projeté les acteurs, jeudi, à Por-

rentruy.

Car l'innovation est omniprésente sur les marchés : « Le monde bouge très vite. On veut être beaucoup plus réactifs et flexibles, notamment à travers des ateliers

exploratoires qui vont au-delà de nos quatre thématiques » explicite Nathalie Rébert, chef de projet France déléguée par la CCIR. L'acte 2 d'Innovarc devrait être aussi celui du renforcement des collaborations avec l'université et les matières grises de l'enseignement pour mailler l'arc jurassien dans une « Communauté de savoirs ». Et celui du passage à un « travail de terrain » pour démontrer aux entreprises que la structure « propose en permanence des services de veille, de recherche d'informations et de partenaires... ». Sans lâcher le fil de l'objectif : convertir au plus tôt les projets en produits et services « afin d'offrir une réelle valeur ajoutée aux entreprises de l'Arc jurassien ».

Jean-Pierre MULOT